



L'usage des calculatrices est interdit.

Un grand soin devra être apporté à la rédaction.

Si vous constatez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, signalez-le et poursuivez votre composition en expliquant les raisons des initiatives que vous serez amenés à prendre.

* * *

Exercice 1. Soit $a \in \mathbb{R}$. On considère l'application linéaire

$$f_a : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3, (x, y, z) \mapsto (ax, -x + ay - z, -y + az).$$

On pose $S = \{-1, 0, 1\}$.

1. Déterminer, pour tout $a \in S$, une base \mathcal{B}_a de $\text{Ker } f_a$.
2. Montrer que $\mathcal{B} = \bigcup_{a \in S} \mathcal{B}_a$ est une base de \mathbb{R}^3 .
3. Pour tout réel a , déterminer la matrice de f_a dans la base \mathcal{B} .
4. Montrer que f_a est bijective si et seulement si $a \notin S$.

Problème. (Matrices magiques) Dans tout le problème, la lettre n désigne un entier supérieur ou égal à 2.

Pour tous nombres relatifs p, q , on note $\llbracket p, q \rrbracket = \{m \in \mathbb{Z} ; p \leq m \leq q\}$.

On note $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices carrées d'ordre n à coefficients réels.

Pour tout couple (k, ℓ) appartenant à $\llbracket 1, n \rrbracket^2$, $E_{k\ell}$ désigne la matrice appartenant à $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont le coefficient situé sur la k -ème ligne et la ℓ -ème colonne vaut 1 et dont tous les autres coefficients sont nuls. On rappelle que $(E_{k\ell})_{(k,\ell) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$ est une base de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Pour tout réel K , on définit les ensembles

$$* L_K = \{M = (m_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) ; \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \sum_{j=1}^n m_{ij} = K\}.$$

$$* L = \bigcup_{K \in \mathbb{R}} L_K.$$

$$* C_K = \{M = (m_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) ; \forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket, \sum_{i=1}^n m_{ij} = K\}.$$

$$* C = \bigcup_{K \in \mathbb{R}} C_K.$$

Une matrice $M = (m_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est dite matrice **magique** d'ordre n lorsqu'elle vérifie les deux propriétés suivantes :

$$(P_1) \{m_{ij}, (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2\} = \llbracket 1, n^2 \rrbracket.$$

$$(P_2) \exists K \in \mathbb{R} ; M \in L_K \cap C_K \text{ et } \sum_{k=1}^n m_{kk} = \sum_{k=1}^n m_{k, n+1-k} = K.$$

Les parties du problème peuvent être traitées indépendamment les unes des autres.

Questions Préliminaires

1. Montrer que, si M est une matrice magique d'ordre n , le réel K dont la propriété (P_2) affirme l'existence vaut $\frac{n(n^2+1)}{2}$. On notera cet entier K_n .
2. Montrer qu'il n'existe pas de matrice magique d'ordre 2.

Partie I : Étude de l'espace vectoriel $L \cap C$

3 . a) Montrer que L_0 est un espace vectoriel et qu'il est engendré par la famille de matrices $(E_{ij} - E_{in})_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, n-1 \rrbracket}$.

b) Déterminer la dimension de L_0 .

c) Soit K un réel. Montrer que, pour toute matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, M appartient à L_K si et seulement si $M - KI_n$ appartient à L_0 .

d) Montrer que $L = \text{Vect}\{I_n\} \oplus L_0$ puis en déduire la dimension de L .

4 . a) Montrer que, pour toute matrice $M = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^{n-1} m_{ij}(E_{ij} - E_{in}) \in L_0$, M appartient à C_0 si et seulement si, pour tout $j \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, $\sum_{i=1}^n m_{ij} = 0$.

b) En déduire une base et la dimension de $L_0 \cap C_0$ (après avoir justifié que $L_0 \cap C_0$ est un espace vectoriel).

5 . a) Montrer que, pour toute matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, M appartient à $L \cap C$ si et seulement s'il existe un réel K tel que M appartienne à $L_K \cap C_K$. Cette constante K sera appelée *nombre magique* associé à M .

b) En déduire la dimension de l'espace $L \cap C$.

6. Montrer que toute matrice appartenant à $L \cap C$ se décompose de manière unique comme somme de deux matrices de $L \cap C$ dont l'une est symétrique et l'autre est antisymétrique.

7. On note $J \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ la matrice dont tous les coefficients sont des 1.

a) Montrer que $M \in L \cap C$ si et seulement s'il existe une constante $\lambda \in \mathbb{R}$ telle que $MJ = JM = \lambda J$.

b) Soit M une matrice inversible appartenant à $L \cap C$. Montrer que $M^{-1} \in L \cap C$. En déduire l'expression du nombre magique de M^{-1} en fonction de celui de M .

Partie II : Étude d'un groupe associé à certaines permutations de $\llbracket 1, n \rrbracket$

Étant donnée une permutation σ de $\llbracket 1, n \rrbracket$, on note A_σ la matrice $(a_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ vérifiant, pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, $a_{ij} = \delta_{\sigma(i), j}$, ce symbole (dit de Kronecker) étant défini par la relation $\delta_{ij} = 1$ si $i = j$ et 0 sinon. On note $\mathcal{S} = \{A_\sigma, \sigma \in \mathfrak{S}_n\}$.

8. Soient $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ et $M = (m_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Expliciter le coefficient général de la matrice $A_\sigma M$, puis celui de la matrice MA_σ .

9. Montrer que (\mathcal{S}, \times) est un groupe isomorphe au groupe (\mathfrak{S}_n, \circ) où \times désigne le produit matriciel.

10 . a) Soit $K \in \mathbb{R}$. Montrer que, pour toute matrice $M \in L_K \cap C_K$ et toutes permutations $\sigma, \sigma' \in \mathfrak{S}_n$, $A_\sigma M A_{\sigma'}$ appartient à $L_K \cap C_K$.

b) On note \mathcal{I}_n l'ensemble des permutations σ de $\llbracket 1, n \rrbracket$ telles que

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \sigma(n+1-k) = n+1-\sigma(k).$$

Soit $\sigma \in \mathcal{I}_n$. Montrer que, si M est une matrice magique de taille n , alors $A_\sigma M A_{\sigma^{-1}}$ en est aussi une.

11. On note $\mathcal{J} = \{A_\sigma, \sigma \in \mathcal{I}_n\}$.

a) Montrer que (\mathcal{J}, \times) est un sous-groupe de (\mathcal{S}, \times) .

b) Déterminer le cardinal de \mathcal{J} .